

Mesdames, Messieurs,

La tradition veut que l'architecte prenne la parole pour présenter le travail des bâtisseurs. Il faut en premier lieu rendre hommage à ceux qui nous ont transmis cette église. Ils l'ont construite avec audace, à la pointe du savoir faire de son époque, à un moment où l'art roman préfigure les élancements à venir de l'art gothique. Avec ses espaces simples et élégants qui font dialoguer la matière et la lumière, elle est une des plus belles des églises clunisiennes.

C'est cet héritage exceptionnel que vous découvrez aujourd'hui, à l'issue des quelques pages contemporaines que nous avons inscrites dans le livre millénaire de cet édifice.

Nous les avons écrites avec l'apport patient et rigoureux des artisans qui ont œuvré à cet ouvrage. Pour ne citer qu'un exemple de notre intervention, j'aimerais souligner qu'elle a bien sûr fait appel à la tradition des bâtisseurs mais accompagnée des techniques de pointes de notre époque.

Les façades dangereusement écartées par les poussées des voûtes ont pu être stabilisées par des tirants métalliques forés dans les murs et le sol sur une hauteur de 25 mètres avec une précision millimétrique, technique d'ancrage appliquée pour la première fois à cette échelle sur un monument historique. Ces mêmes façades ont pu également être débarrassées des croûtes noires de pollution de l'aire industrielle au moyen d'un rayon laser qui a patiemment balayé leur surfaces centimètre par centimètre sans altérer la matière originale des pierres, révélant les ornements romans dans leur pureté.

Ce joyau de l'art roman devait enfin être rétabli dans sa dignité par la restitution de son espace vital au centre de la ville, sur la colline originale de la fondation de Payerne à l'époque romaine, puis lieu du développement monastique, du pouvoir bernois et enfin de la Commune de Payerne symboliquement représentée par ses bannerets de fontaines qui, recentrés sur la place donnent la mesure du site. La place aujourd'hui libérée du trafic et du stationnement automobile est rendue aux payernois qui l'ont naturellement investie. Sa flexibilité d'usage laisse alterner lorsqu'elle est vide lumière et espace et permet lorsqu'elle est occupée vie publique et échanges sociaux.

Bien qu'étalés sur une période de treize années de 2007 à 2020, avec la succession des premières études, de l'étape de sauvegarde, des étapes de conservation et de mise en valeur et enfin des étapes de réaménagement du site, nous savons que nos travaux ne resteront qu'une fine trace dans la vie de l'édifice et de son site, mais importante pour assurer la continuité de son existence dans le temps.

L'Abbatiale est prête pour ce passage entre les générations et pour la visiter et redécouvrir.

Entrons, regardons, écoutons.